

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 626 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Novembre 2018

« Dans la vie, il y a deux types de personnes : ceux qui savent et ceux qui croient savoir. »

(Émile Zola, ou pas... Phrase attribuée à l'écrivain et datée de... 1997 par une bande de joyeux lurons créateurs d'une association nommée « Complots faciles pour briller en société ». Tout est dit)

Record, n. m.

Un ami qui habite une rue nommée chemin du *Petit-Record*, à Échallens (VD), nous signalait que le mot *record*, en l'occurrence, signifie regain et n'a pas ici l'acception d'*exploit* sportif ou d'un autre ordre qui nous vient de l'anglais *to record*, « enregistrer ». Dans le Gros-de-Vaud, l'origine est latine, comme l'atteste le *Glossaire vaudois* de P.-M. Callet publié en 1861. En latin, en effet, *chordum* signifie « la deuxième herbe d'un pré ». On trouve aussi l'adjectif *chordus*, *chorda*, *chordum*, « qui vient après, qui vient tard ». C'est sympa de le savoir.

Source : Glossaire vaudois

(Défense du français, N° 626, novembre 2018)

Gafa, acronyme m. pl.

Le sigle Gafa désigne les quatre géants de l'internet que sont Google, Apple, Facebook et Amazon. Comme il s'agit d'un acronyme, qui peut donc se prononcer comme un mot, on est en droit de l'écrire avec une seule majuscule : *Gafa*. Ce petit nom cache une puissance numérique phénoménale sur le plan mondial et vaut des milliards de francs en Bourse. Un autre géant de l'informatique, Microsoft, fondé par Bill Gates, un des philanthropes les plus riches du monde, se sentant mis de côté dans cet acronyme, on a ajouté son initiale et on parle désormais de GAFAM, ou *Gafam*. Les *Big Four* (les quatre grands) sont devenus du coup les *Big Five* (les cinq grands). Ils sont en concurrence avec les BATX, leur pendant chinois : Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi.

(Défense du français, N° 626, novembre 2018)

Teaser, n. m.

Dans le jargon des journalistes, un *teaser* est une accroche censée chatouiller la curiosité du lecteur, une sorte de « mise en bouche ». Le cinéma, quant à lui, se sert de *teasers* pour mettre le cinéphile en appétit, mais on parlera mieux dans ce cas de bandes-annonces. Pour *teaser*, on peut très bien utiliser le néologisme *aguiche*, adopté en juillet 2010 par la Commission de terminologie et de néologie du Ministère de la culture en France. Le néologisme *aguichage* a été officialisé en remplacement de l'anglicisme *teasing*. Le message incitateur (le *teaser*) devient quant à lui une *aguiche*. À quand des *aguiches* dans la presse romande ?

Source : leparisien.fr

(Défense du français, N° 626, novembre 2018)

Climactérique, adj., du latin *climactericus*, *climacter*

Nous avons été interloqués l'autre jour durant la lecture d'un texte parlant de la culture des kiwis du côté d'Aubonne. Nous avons appris que ces derniers, tout comme les bananes, les pommes et autres fruits de la passion, étaient des fruits *climactériques*. La maturation d'un fruit ou d'un légume *climactérique* dépend de l'éthylène qu'ils produisent et qui agit comme hormone végétale. Grâce à ce gaz très volatil, les fruits et légumes *climactériques* sont capables de continuer de mûrir après leur récolte. Le *climactère* est une « époque critique dans la vie ». En résumé, le moment où le fruit est mûr. Cf. l'anglais *climax*, point culminant, apogée. Cela n'a rien à voir avec le *climat* et ses dérivés.

Sources : Wikipédia, Wiktionnaire

(Défense du français, N° 626, novembre 2018)

Bruinet, n. m.

Le site de la RTN nous l'apprenait en novembre, le village des Brenets, dans le canton de Neuchâtel, a lancé sa propre monnaie, le *bruinet*. Les Brenassiers (c'est le gentilé des Brenets) ont lancé cette monnaie locale, réservée pour l'instant aux élus, pour dynamiser la vie politique. Elle « remplace le repas de fin d'année dont bénéficiaient jusqu'ici les conseillers pour les remercier de leur implication. Chaque séance du Législatif et des commissions sera désormais rémunérée par 30 *bruinets* (30 francs), à dépenser dans la plupart des enseignes du lieu. » Cette mesure vise d'une part à inciter les Brenassiers à s'impliquer dans la vie politique et, d'autre part, à donner un coup de pouce aux commerces locaux. Le nom de cette monnaie ne doit rien au hasard, c'est le nom de la première dénomination du lieu en 1325 : Chez le Bruinet.

Source : RTN

(Défense du français, N° 626, novembre 2018)

Sextorsion, n. f.

La *sextorsion* est un délit qui consiste en « l'extorsion via internet de faveurs sexuelles ou monétaires. Il est le plus souvent aggravé par le délit de chantage à la webcam. » Ce néologisme, qui ne figure pour l'instant dans aucun dictionnaire usuel, mis à part le Wiktionnaire, est un mot-valise composé des termes *sexe* et *extorsion*. Cette pratique punissable est hélas de plus en plus répandue du fait de l'essor fulgurant des moyens de cybercommunication : des personnes crédules se font piéger sur des sites de rencontre, l'interlocuteur leur demandant de se dévêtir devant la caméra de leur ordinateur puis utilisant les images qu'ils n'ont pas manqué d'enregistrer de leur côté pour faire chanter le pauvre internaute naïf de façon répugnante.

(Défense du français, N° 626, novembre 2018)